

CONFLIT AU COMPLEXE ÉLECTRO-INDUSTRIES DE TIZI-OUZOU**«On veut brader l'Enel d'Azazga au profit des entreprises étrangères»**

Interdit d'accès au complexe Electro-Industries en même temps que le DG de l'Enel et le directeur du complexe moteurs (voir éditions de lundi et mardi derniers) depuis dimanche, le SG du syndicat de l'entreprise sort de sa réserve pour dénoncer ce qu'il considère comme une cabale orchestrée par deux travailleurs et des personnes étrangères à l'entreprise pour saborder ce fleuron de l'industrie nationale et le livrer aux mains des entreprises étrangères.

Faisant la genèse de l'affaire, le SG du syndicat de l'entreprise remonte au conflit de 2009 lorsque l'ex-DG «a été chassé pour mauvaise gestion par les travailleurs». L'intronisation du nouveau PDG par le conseil d'administration avec l'aval du syndicat a permis de remonter la pente en réalisant un chiffre d'affaires exceptionnel en dépit de près d'un



Photo : D.H

semestre de perturbation, précise-t-il. Selon M. Boudjemaâ, ce serait un ex-chef de département, «allié de l'ex-employeur» qui serait à l'origine de ce conflit avec l'aide d'un syndicaliste «qui a conduit la dissidence». Tout cela «parce que le syndicat a barré la route à la médiocrité grâce à la cultu-

re syndicale érigée en modèle dans les rapports entre les travailleurs, le syndicat et l'employeur». A travers la déstabilisation du syndicat, c'est l'entreprise qui est ciblée, ajoute M. Boudjemaâ qui en veut pour preuve de bonne gestion de l'Enel le recrutement transparent de 300 travailleurs

et des promotions qui se font désormais sur la base des compétences. La mise en place d'un programme d'investissement fait peur aux détracteurs de l'entreprise, poursuit M. Boudjemaâ qui rappelle que l'Enel d'Azazga a ressuscité un projet mort-né : une machine automatique de fabrication de parois ondulées qui a permis de réaliser un chiffre d'affaires dépassant toutes les prévisions.

Ce qui a eu pour effet d'engranger des bénéfices conséquents aux travailleurs. Des travailleurs qui sont conscients que l'entreprise est engagée dans la lutte impitoyable des marchés ouverts à la concurrence, précise notre interlocuteur qui cite le contrat de 3 000 transformateurs signé en 2009 avec la filiale Sonelgaz Camed. Un contrat de 3 000 à 3 500 transformateurs sera reconduit cette année. Fait gravissime, l'interdiction d'accès au complexe le 9 octobre est loin d'être fortuite d'après notre interlocuteur car elle coïncide avec la signature d'un important contrat de vente de 3 500 transformateurs, l'arrivée d'une délégation

italienne pour la mise en marche d'une machine coûtant la bagatelle de près de 160 milliards de centimes ainsi que l'élection du comité de participation.

Le syndicat ne cache pas ses bons rapports avec l'employeur au seul bénéfice des travailleurs. Il en veut pour preuve le chiffre d'affaires qui augmente d'année en année au moment où des entreprises similaires ferment leurs portes. Le SG du syndicat de l'Enel ajoute que «sur la trentaine de gens qui les bloquent à l'entrée du complexe, 14 sont des ex-candidats au syndicat et quatre du syndicat actuel».

Le SG dément enfin toute agression contre le travailleur qui aurait produit, selon lui, un certificat de complaisance. Mieux, il précise que le syndicat est intervenu pour alléger la sanction disciplinaire. Interrogés, des travailleurs indiquent qu'ils sont plus de 95% à soutenir le syndicat et la direction de l'entreprise précisant que la production a doublé durant le blocus imposé au DG et au syndicat.

S. Hammoum

RENTÉE PROFESSIONNELLE À ANNABA**Les jeunes boudent les métiers manuels**

Ils ne sont qu'une dizaine sur 1 827 stagiaires, soit 0,51%, à poursuivre, pour cette nouvelle rentrée, une formation en agriculture à l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle Bahi-Sadek d'El-Hadjar (Annaba). Celui-ci a accueilli ce dimanche 16 octobre la cérémonie officielle pour la rentrée de l'année 2011/2012.

Leur nombre total est de moins d'une centaine sur plus de 17 000 stagiaires à travers l'ensemble des instituts et centres de formation de la wilaya. Pourtant, cette région dispose d'une riche plaine agricole, connue pour ses multiples cultures maraîchère, arboricole et industrielle.

Plus de la moitié des stagiaires choisissent plutôt des formations dans les domaines de l'administration et de la gestion, de l'informatique, des métiers de service tels le tourisme, l'hôtellerie et pour aller grossir encore les rangs des chômeurs, une fois le diplôme en poche.

Aujourd'hui, les jeunes ne sont pas portés sur des formations en agriculture, bâtiment, travaux publics et autres métiers manuels. Selon des chiffres avancés par les

services de l'emploi de la wilaya, plus de 9 000 postes de travail dans les différents métiers de ces secteurs ne trouvent pas preneur en raison d'un manque flagrant de qualification.

Devant la demande pressante des entrepreneurs pour une main-d'œuvre qualifiée dans le secteur du BTP, la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels avait lancé des inscriptions pour une formation accélérée de six mois dans les métiers du bâtiment et travaux publics avec un présalaire de 3 000 DA et l'assurance d'avoir un poste d'emploi après la formation, nous fera savoir le directeur de cette direction de wilaya.

Après plusieurs mois d'attente, ils n'étaient qu'une centaine à répondre favorablement à cette

sollicitation, selon la même source. Ils sont exactement 17 314 stagiaires dont 7 264 nouveaux à fréquenter les structures pour cette nouvelle rentrée, selon les chiffres officiels de la direction de la formation et de l'enseignement professionnels de cette wilaya de l'extrême nord-est du pays.

Ils se forment dans 18 spécialités dont les plus importantes en nombre sont comme sus-indiqué l'administration et la gestion (3939), l'informatique (2175), l'hôtellerie et le tourisme (1820).

Avec l'implantation dans la région du complexe sidérurgique d'El-Hadjar, 1 708 stagiaires ont choisi la construction mécanique alors que les métiers de l'électricité et l'électronique occupent la quatrième position, en totalisant 1 452 stagiaires.

Pour leur part, les techniques de l'audiovisuel n'intéressent qu'une dizaine de stagiaires, soit 0,06% du total.

A. Bouacha

NAÂMA**De nouvelles filières à Aïn-Sefra**

Le coup d'envoi de la rentrée professionnelle 2011/2012 a été donné par le wali au centre de formation professionnelle Mohamed-Hadri de Aïn-Sefra, dimanche dernier.

Durant la cérémonie, quatre médaillés des Olympiades des métiers (or-bronze-argent) ont été honorés. Cette année est marquée par l'introduction de nouvelles filières telles que la production animale et végétale, l'arboriculture fruitière, la santé animale, l'apiculture et autres élevages... sanctionnées par des diplômes de technicien.

C'est ainsi qu'un plan de formation adapté économiquement aux réalités de la région a été élaboré, à l'effet d'une sensibilisation des jeunes sur une éventuelle spécialité répondant à leur profil, par une formation résidentielle ou continue, par apprentissage ou parcours du soir. 870 postes sont maintenus pour la formation résidentielle, 593 pour l'apprentissage, 240 pour la formation qualifiante, 100 pour les cours du soir et 115 postes destinés à la femme au foyer, dont pour les cours d'alphabetisation, soit 1 918 postes

répartis sur 44 sections, encadrés par 213 professeurs dont 152 permanents, en plus de 39 nouveaux enseignants, dont 13 sont recrutés au titre de 2011, et 26 pour l'exercice budgétaire de 2012. 4 CFPA sur les 9 existants sont dotés d'internats avec 240 lits, alors que l'Institut de formation professionnelle (IFP) offre 200 repas en demi-pension et 150 lits. En somme, le secteur de la formation professionnelle continue à développer son programme d'action pédagogique sur les orientations par l'organisation de journées portes ouvertes sur la formation professionnelle afin de refléter les différents créneaux de formation mis en place pour la session d'octobre 2011. Sur un autre volet, des actions sont menées sur l'intégration et l'orientation des jeunes sans niveau.

Notons enfin que dans le cadre des différents programmes spéciaux, le secteur de l'enseignement professionnel a bénéficié d'infrastructures nouvelles dotées d'ateliers d'apprentissage et d'équipements modernes.

B. Henine

SIGNATURE D'UNE CONVENTION ENTRE L'ANGEM ET BARIQ 21 A SKIKDA**Cap sur le financement des projets écologiques**

Une convention vient d'être signée entre l'Agence nationale de gestion du microcrédit et l'association Bariq 21 de promotion des énergies renouvelables et du développement durable. C'est la 2^e du genre après celle liant l'agence à l'Association de promotion de la femme rurale de Skikda.

Comportant 12 articles, la convention s'inscrit dans le cadre d'une politique de rapprochement entre l'agence et le mouvement associatif désireux de se lancer dans l'aventure de la micro-entreprise. Elle a pour objectif d'orienter, d'accompagner et de financer les jeunes promoteurs, encouragés et sensibilisés par l'association, qui sont porteurs de projets écologiques.

Le président de l'association, Tabbouche Mohamed, nous affirme que 4 projets, recyclage, création d'espaces verts, nettoyage des plages avec du matériel spécifique, et production et ins-

tallation des chauffe-eau solaires, sont en voie de finalisation.

Concernant ce dernier, le président mettra en relief l'apport de la société Thermocad, basée à Seddouk (Béjaïa), leader en la matière, qui a assuré la formation de 5 membres de l'association durant 15 jours.

Pour le directeur de l'agence, Draoui Karim, «le souci principal demeure de motiver la création d'entreprises dans le domaine de la protection de l'environnement et de la préservation de la santé publique, qui acquiert une importance avérée dans la politique

gouvernementale. Ceci permettra aussi de diversifier à l'éventail des activités à financer».

Cette convention aura aussi le mérite de réguler l'afflux des jeunes vers l'activité de transport de marchandises, peut-être le deuxième volet le plus prioritaire après celui du BTPH dans la politique étatique.

L'idée est emballante localement car les spécificités de Skikda y plaident fortement.

Gageons que les lenteurs bureaucratiques seront bannies le temps de permettre à ces jeunes porteurs de projets environnementaux de jouer, modestement, le rôle d'atténuateur face aux plages insalubres, du biodégradable à ciel ouvert et aux gaz torchés et rejets des déchets toxiques du pôle des hydrocarbures de Skikda.

Zaïd Zoheir

TROIS COLLÉGIENS ÉCRASÉS À AÏN-TÉMOUCHENT Arrêt des cours au CEM de Oued Berkèche

Le personnel du CEM de Oued Berkèche a observé, lundi matin, un arrêt des cours de deux heures pour manifester son affliction et sa douleur après la mort par accident de deux collégiens qui fréquentaient cet établissement scolaire. L'accident est survenu dans la soirée de dimanche, sur le chemin du retour des élèves à la maison. C'était au coucher du soleil, les trois collégiens regagnaient leurs foyers situés dans la localité d'El-Hmaïna, à deux kilomètres de la commune de Oued Berkèche, à vélo, quand il furent surpris par un véhicule dont le conducteur a été ébloui par les phares d'une voiture venant en sens inverse. L'un des collégiens (T. O.), 11 ans, élève de 1^{re} année moyenne, a péri sur le coup, tandis que son camarade de 16 ans et élève en 4^e A. M. a été évacué aux urgences médicales de l'hôpital d'Oran. Il succomba, malheureusement, à ses blessures aux environs de minuit, alors que le troisième collégien, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital. Le président de l'APC de Oued Berkèche a réquisitionné un bus pour transporter le personnel de ce collège en vue d'assister aux funérailles des deux collégiens qui ont eu lieu dans l'après-midi de lundi. La Gendarmerie nationale, territorialement compétente, a ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances de cet accident qui a endeuillé la localité d'El-Hmaïna.

S. B.